

Revue française de gestion

Appel à contribution

Synthèses narratives de la littérature en sciences de gestion

Rédacteurs invités :

Élodie Allain, HEC Montréal
(elodie.allain@hec.ca)

Matthieu Mandard, Université Rennes 1
(matthieu.mandard@univ-rennes1.fr)

Date limite de soumission : 5 janvier 2023

En sciences de gestion comme dans les autres disciplines, les synthèses – ou revues – de la littérature constituent un type de production scientifique très apprécié (McMahan et McFarland, 2021). Des articles y sont régulièrement consacrés, et des revues telles que *l'Academy of Management Annals*, *l'International Journal of Management Reviews* ou la *Management Review Quarterly* y sont même entièrement dédiées.

Cette popularité tient à deux raisons principales. Pour les lecteurs, les synthèses permettent de faire le point sur un sujet et de mettre en évidence les perspectives de recherches à venir (Breslin et Gatrell, 2020). Et pour leurs auteurs comme pour les revues qui les publient, elles disposent d'un fort potentiel de citation dans la mesure où elles constituent bien souvent un point d'appui pour les travaux ultérieurs (McMahan et McFarland, 2021).

Comment conduire des synthèses de la littérature ? Afin de s'assurer de leur rigueur, les articles méthodologiques qui visent à recenser les bonnes pratiques en matière de collecte, de traitement et d'interprétation des travaux antérieurs se sont multipliés ces dernières années (e.g., Alvesson et Sandberg, 2020 ; Cronin et George, 2020 ; Madden *et al.*, 2018 ; Paul et Criado, 2020 ; Post *et al.*, 2020 ; Snyder, 2019 ; Torraco, 2005). Et une tendance très nette se dégage depuis quelques temps en faveur d'une modalité particulière de revue de la littérature, qualifiée de systématique – ou intégrative (Elsbach et van Knippenberg, 2020 ; Rojon, Okupe et McDowall, 2021). Celle-ci consiste à 1) récolter les textes publiés sur un sujet donné (souvent en se focalisant sur les articles parus dans les revues anglo-saxonnes les mieux classées) ; 2) identifier les mots clefs habituellement employés dans ces articles (en particulier au travers du recours à des logiciels d'analyse textuelle) ; 3) mettre en évidence les dimensions qui ressortent de cette analyse. Le principe est ici d'offrir un compte rendu le plus objectif possible de la littérature susceptible d'être répliqué par toute personne qui traiterait du même sujet. C'est par exemple la méthode adoptée par Carton et Mouricou (2017) dans leur analyse de la littérature anglo-saxonne portant sur le débat rigueur-pertinence dans la recherche en management, ou celle employée par Saebi *et al.* (2019) dans leur revue des travaux consacrés à l'entrepreneuriat social.

Malgré l'engouement qu'elles suscitent, les approches systématiques connaissent certaines limites (Alvesson et Sandberg, 2020 ; Hammersley, 2001). D'une part, le fait de se concentrer sur les articles parus dans les revues les mieux classées fait courir le risque d'ignorer des aspects clefs des problèmes traités. Ces revues ont en effet pour réputation d'être conservatrices dans leurs choix de publication et d'écarter les travaux moins *mainstream* qui portent une vision renouvelée du fonctionnement des organisations. C'est la raison pour laquelle, en sciences de gestion, nombreuses sont les avancées théoriques importantes qui ont d'abord été publiées

dans des revues de second rang ou dans des ouvrages (Pfeffer, 2007). D'autre part, la focalisation sur les mots clefs habituellement employée est fondée sur le postulat implicite selon lequel ces mots clefs seraient sans équivoque et leur sens serait le même d'un article à un autre. Ceci n'est pas sans poser question quand on connaît les glissements sémantiques que peuvent subir les concepts au cours du temps (Thompson, 2011). Au total, si elles ont pour vertu de restituer aussi fidèlement que possible ce qui se dit dans les corpus examinés, les approches systématiques ont dans le même temps pour effet d'induire une dépendance de sentier – de générer une dynamique auto-renforçante – et d'empêcher un renouvellement dans la manière d'envisager les sujets abordés (Alvesson et Sandberg, 2020 ; Hammersley, 2001).

En conséquence de quoi, l'objectif de ce dossier spécial est de promouvoir les synthèses originales de la littérature en sciences de gestion au travers du recours à une méthodologie ancienne, par le passé dominante, qualifiée de narrative (Baumeister et Leary, 1997 ; Hammersley, 2001). Celle-ci consiste quant à elle à 1) parcourir la littérature sur un sujet donné (sans s'en tenir aux seuls articles de revues, et sans considérer qu'une collecte exhaustive des textes produits sur un sujet soit possible ou même utile) ; 2) tenter de repérer les lignes de force qui structurent ladite littérature (sans prendre pour argent comptant les concepts clefs habituellement employés, qui peuvent être équivoques) ; 3) proposer une interprétation de ces lignes de force. Ici, il ne s'agit donc pas de restituer la littérature telle qu'elle se donne à voir, mais d'en proposer une lecture nouvelle. À titre d'exemples, c'est l'approche implicitement adoptée par Lawrence et Suddaby (2006) dans leur importante revue de la littérature consacrée au travail institutionnel, celle retenue par Koenig (2012) dans son inventaire des différents types d'écosystèmes d'affaire, celle mise en œuvre par Joyeau et Robert-Demontrond (2014) dans leur synthèse des critiques formulées à l'égard de la juridictionnalisation de l'activité scientifique, ou bien encore, celle employée par Cornelissen et Durand (2014) dans leur recension des diverses modalités de développement des contributions théoriques en management. À chaque fois, il s'est agi de proposer une nouvelle organisation de la littérature étudiée – d'en offrir une nouvelle narration – en recourant à des appareillages conceptuels originaux.

Bien entendu, l'approche narrative n'est pas non plus sans risque, en particulier parce qu'elle repose très fortement sur les dispositions interprétatives des chercheurs qui la mettent en œuvre (Alvesson et Sandberg, 2020¹). C'est pourtant à ce prix que des renouvellements théoriques peuvent émerger. À l'heure où le soutien institutionnel aux revues systématiques très balisées est extrêmement fort, l'objectif de cet appel est de répondre à des demandes récentes de développement des revues narratives et d'inviter à la prise de risque, à la proposition d'analyses originales, de perspectives renouvelées, en recourant éventuellement à des cadres théoriques issus d'autres disciplines (Alvesson et Sandberg, 2020 ; Breslin et Gatrell, 2020).

Ce dossier spécial est ouvert à tout type de sujet. Les contributions pourront donc relever de n'importe quel domaine habituellement couvert par la *Revue française de gestion* – stratégie, gestion des ressources humaines, marketing, etc. De la même manière, il est possible de soumettre des contributions portant sur des thématiques empiriques (traditionnelles ou d'actualité), sur des aspects méthodologiques (classiques comme innovants) ou sur des questions d'ordre épistémologique. Tout l'enjeu est ici de proposer des synthèses qui apporteront une valeur ajoutée pour notre communauté académique et pour les praticiens dans les organisations.

Sur le plan méthodologique, les approches narratives étant fondées sur une interprétation libre de la littérature, il n'existe pas de protocole strict de traitement des données pour les mettre en œuvre (Ferrari, 2015). À l'instar des recommandations formulées par Post *et al.* (2020) pour les revues de la littérature narratives publiées dans le *Journal of Management Studies*, il conviendra

1. Dans leur article, Alvesson et Sandberg font référence aux revues de la littératures problématisées, mais celles-ci constituent en fait un cas particulier de revues narratives (Ciuchta *et al.*, 2021).

cependant de préciser le type de littérature examiné et la manière dont les textes étudiés auront été sélectionnés de façon à permettre aux lecteurs d'identifier la portée et les limites de la contribution proposée.

En ce qui concerne l'évaluation des textes soumis, alors que les revues systématiques sont d'abord et avant tout jugées sur la base de la rigueur de la méthodologie adoptée, les revues de la littérature narratives sont quant à elles appréciées en fonction de la qualité du résultat obtenu (Alvesson et Sandberg, 2020 ; Madden *et al.*, 2018). Il s'agira donc d'une part de juger de la plausibilité de la synthèse proposée. Permet-elle de rendre correctement compte de la littérature examinée ? En d'autres termes, les différents aspects du sujet traité sont-ils bien compris dans la synthèse offerte ? Il s'agira d'autre part d'évaluer l'utilité – la pertinence – de la synthèse proposée. Permet-elle de rendre compte du sujet traité de manière plus précise ou plus complète que d'éventuelles synthèses antérieures ? Et, ce faisant, apporte-t-elle aux managers un nouvel éclairage sur leurs pratiques ?

Il convient de noter le fait que cet appel n'est pas destiné à recueillir des contributions qui procéderaient à un recensement exhaustif des résultats obtenus relativement au sujet considéré. En raison de l'espace imparti aux articles publiés dans la *Revue française de gestion* (30 000-40 000 caractères), il est attendu des textes qui feront œuvre de concision en mettant en évidence les principales composantes, traditions ou tendances qui structurent les champs de recherche examinés². Dans le même ordre d'idée, le nombre de références bibliographiques devra être réduit autant que possible : il conviendra de n'intégrer que les références les plus essentielles.

Bibliographie

- Alvesson M., Sandberg J. (2020). « The problematizing review: A counterpoint to Elsbach and Van Knippenberg's argument for integrative reviews », *Journal of Management Studies*, vol. 57, n° 6, p. 1290-1304.
- Baumeister R.F., Leary M.R. (1997). « Writing narrative literature reviews », *Review of general psychology*, vol. 1, n° 3, p. 311-320.
- Breslin D., Gatrell C. (2020). « Theorizing through literature reviews: The miner-pro prospector continuum », *Organizational Research Methods*, p. 1094428120943288.
- Carton G., Mouricou P. (2017). « A quoi sert la recherche en management ? Une analyse systématique de la littérature anglo-saxonne sur le débat rigueur-pertinence (1994-2013) », *M@n@gement*, vol. 20, n° 2, p. 166-203.
- Ciuchta M. P., O'Toole J., Miner A. S. (2021). « The organizational improvisation landscape: Taking stock and looking forward », *Journal of Management*, vol. 47, n° 1, p. 288-316.
- Cornelissen J.P. et Durand R. (2014). « Moving forward: Developing theoretical contributions in management studies », *Journal of Management Studies*, vol. 51, n° 6, p. 995-1022.
- Cronin M.A., George E. (2020). « The why and how of the integrative review », *Organizational Research Methods*, p. 1094428120935507.
- Elsbach K.D., Knippenberg D. van (2020). « Creating high-impact literature reviews: an argument for "integrative reviews" », *Journal of Management Studies*, vol. 57, n° 6, p. 1277-1289.
- Ferrari R. (2015). « Writing narrative style literature reviews », *Medical Writing*, vol. 24, n° 4, p. 230-235.
- Hammersley M. (2001). « On 'systematic' reviews of research literatures: a 'narrative' response to Evans & Benefield », *British educational research journal*, vol. 27, n° 5, p. 543-554.

2. À l'évidence, plus la thématique retenue sera large et plus les propos devront être succincts ; à l'inverse, plus la thématique retenue sera précise et plus il sera possible d'entrer dans les détails.

- Joyeau A., Robert-Demontrond P. (2014). « La recherche herméneutique en management face à la juridictionnalisation de l'activité scientifique : analyse du problème et exploration de réponses », *Management International*, vol. 18, n° 2, p. 92-105.
- Koenig G. (2012). « Le concept d'écosystème d'affaires revisité », *M@n@gement*, vol. 15, n° 2, p. 209-224.
- Lawrence T.B., Suddaby R. (2006). « Institutions and institutional work », dans *The Sage handbook of organization studies*, 2nd Edition, Sage, London, p. 215-254.
- Madden A., Bailey C., Alfes K., Fletcher L. (2018). « Using narrative evidence synthesis in HRM research: An overview of the method, its application, and the lessons learned », *Human Resource Management*, vol. 57, n° 2, p. 641-657.
- McMahan P., McFarland D.A. (2021). « Creative Destruction: The Structural Consequences of Scientific Curation », *American Sociological Review*, vol. 86, n° 2, p. 341-376.
- Paul J., Criado A.R. (2020). « The art of writing literature review: What do we know and what do we need to know? », *International Business Review*, vol. 29, n° 4, p. 101-117.
- Pfeffer J. (2007). « A modest proposal: How we might change the process and product of managerial research », *Academy of Management journal*, vol. 50, n° 6, p. 1334-1345.
- Post C., Sarala R., Gatrell C., Prescott J.E. (2020). « Advancing theory with review articles », *Journal of Management Studies*, vol. 57, n° 2, p. 351-376.
- Rojon C., Okupe A., McDowall A. (2021). « Utilization and development of systematic reviews in management research: What do we know and where do we go from here? », *International Journal of Management Reviews*, vol. 23, n° 2, p. 191-223.
- Saebi T., Foss N.J., Linder S. (2019). « Social entrepreneurship research: Past achievements and future promises », *Journal of Management*, vol. 45, n° 1, p. 70-95.
- Snyder H. (2019). « Literature review as a research methodology: An overview and guidelines », *Journal of business research*, 104, p. 333-339.
- Thompson M. (2011). « Ontological shift or ontological drift? Reality claims, epistemological frameworks, and theory generation in organization studies », *Academy of Management Review*, vol. 36, n° 4, p. 754-773.
- Torraco R.J. (2005). « Writing integrative literature reviews: Guidelines and examples », *Human resource development review*, vol. 4, n° 3, p. 356--367.

Modalités de soumission

Les articles doivent être déposés avant le **5 janvier 2023** sur le site internet de la RFG <https://rfg.revuesonline.com/> (« soumettre votre article en ligne ») en mentionnant dans la lettre d'accompagnement le titre du dossier : « **Synthèses narratives de la littérature en sciences de gestion** ». Ils devront strictement respecter les consignes de la RFG disponibles sur : <https://rfg.revuesonline.com/pour-les-auteurs/instructions-aux-auteurs>

Tous les manuscrits retenus dans le cadre de cet appel à contributions feront l'objet d'une évaluation en double aveugle suivant les standards de la *Revue française de gestion*.